

NOTIZIARIO

Depuis quelques années je me suis mis en tête de publier mes derniers cours au Collège de France sur *La psychologie de la croyance*. C'est un travail interminable. J'ai à peu près terminé la psychologie générale de la croyance, la croyance délirante et la croyance religieuse. Je suis frappé, sur ce dernier point, par un phénomène important qui joue un grand rôle dans les croyances, le phénomène de la réalisation et celui de la non-réalisation. Je ne parle pas du délirium de la fièvre, mais de ce délire qui est un ensemble de paroles correctes, cohérentes, en apparence très intelligibles, mais qui pour nous, semble un récit absolument faux, en opposition avec celui des témoins de l'évènement.

On sait que pour beaucoup d'hommes certaines actions sont particulièrement difficiles à exécuter et que ces individus sont disposés à déclarer de telles actions impossibles. Ce que l'on sait moins c'est qu'il existe également des difficultés et des impossibilités du même genre dans l'acceptation et la réalisation des croyances. Je cherche à montrer que cette suppression de la croyance se rattache facilement au rôle important que l'acte et la représentation de l'acte occupent dans la croyance, ainsi que mes travaux précédents l'ont, je crois, mis en valeur.

A la lumière de ces résultats j'ai aussi terminé l'essentiel de ce qui se rapporte à la croyance religieuse. Il me reste à traiter des croyances philosophiques, scientifiques et historiques et à revenir sur le problème du mysticisme, que j'avais déjà abordé en 1935 dans mon article de la « Revue de métaphysique et de morale ».

Mais la partie de mon oeuvre la plus intéressante restera, je le crois, les très nombreuses observations que j'ai pu recueillir sur l'homme normal et sur le malade. Je n'aurais pu ni les recueillir ni les classer si je n'avais pas été dirigé par des idées philosophiques toujours indispensables. Comme le disait William James : On ne voit que ce que l'on est préparé à voir ».

E. B.

JEAN DE LA HARPE

Si annuncia la morte di Jean de la Harpe, professore di filosofia alla Università di Neuenburg, che si era dedicato principalmente agli studi di logica e di epistemologia. Fu il primo presidente della Società filosofica svizzera.

Di lui si ricorda : *L'idée de la raison dans les sciences et la Philosophie contemporaine* (1930), *De l'ordre et du Hazard* (1936), *Genèse et mesure du temps* (1941).